donnera lieu à un bien universel et (1) à offrir à Dieu des prières continuelles pour sa conservation et prospérité, comme je feray en mon particulier estant

« Très-Saint-Père ,

« Votre dévotte fille et servante.

« Paris, le 1691. »

Si le Très-Saint-Père n'accéda pas à la demande de Mademoiselle, c'est que son influence fut contrebalancée par des influences beaucoup plus puissantes encore. J'induis cela de ces quelques lignes qui terminent un « Projet de l'Université de Dombes dans la ville de Thoissey, en 1691, par Madame souveraine de ce pays, réservé à Monseigneur Prince et souverain de Dombes, Monseigneur le Duc du Mayne comme l'ouvrage le plus glorieux de S. A. S. et le plus avantageux à la province de Dombes. »

« *Il faut sur toutes choses tenir secret le menagement de cette affaire, crainte que Messieurs de l'Université de Valence, de celle de Dole et Messieurs les Jesuites ne remuent à Rome comme ils ont desja fait.* »

Le collège de Thoissey est encore en renom aujourd'hui dans nos provinces. Je crois que vous ne serez pas fâché d'en connaître en quelques mots l'origine. Voici ce que j'en sais moi-même :

Par lettres-patentes du 4 mars 1621, Marie, souveraine de Dombes, accorda aux bourgeois de Thoissey 50 livres de rente pour l'entretien d'un maître d'école. En septembre 1625, elle supprima la charge de capitaine de la ville et de la châteltenie, et en mit le gage de 50 livres à cette école.

Au mois de juin 1680, Anne-Marie-Louise permit à Philibert Girié, prêtre-docteur en théologie, de former avec plusieurs prêtres, un corps de communauté pour la fonda-

(1) Il y a évidemment ici une lacune.